

SIRANUSH VARDANYAN

Très bien. Nous allons commencer notre séance. Veuillez s'il vous plaît lancer l'enregistrement. L'enregistrement a débuté. Merci beaucoup. Bien. Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue à cette série d'intégration où nous allons en apprendre plus sur la communauté de l'ICANN. Je m'appelle Siranush Vardanyan et je serai donc responsable de la participation à distance pour cette séance qui est régie par les normes de comportement de l'ICANN ainsi que les règles anti-harcèlement de l'ICANN.

L'interprétation sera dans plusieurs langues dans cette salle, donc levez la main dans Zoom et lorsque l'on vous donne la parole, vous pourrez ouvrir votre micro sur Zoom. Si vous êtes dans la salle, utilisez des micros qui seront donc dans la salle. Vous en voyez deux ici même dans la salle. Indiquez votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous exprimez s'il ne s'agit pas de l'anglais et s'il vous plaît, veuillez parler lentement et clairement.

Pour la séance d'aujourd'hui, j'ai le grand plaisir de vous présenter, pour la première demie heure, RSSAC. Donc, ce comité consultatif du système des serveurs racine pour la sécurité et la stabilité. Oui, c'est le comité consultatif du système des serveurs racine, donc

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

voilà l'acronyme, le bon acronyme. RSSAC et donc le comité consultatif du système des serveurs racine et le président de RSSAC, de ce comité consultatif, c'est Jeff Osborne, ici présent avec nous, Et c'est un grand plaisir que de lui donner la parole pour vous présenter le rôle de RSSAC et comment vous pouvez rejoindre RSSAC.

JEFF OSBORN

Bonjour à toutes et à tous. Bon après-midi ou bonsoir. Cela dépend où vous êtes dans le monde. Si vous êtes sur Zoom. Je m'appelle Jeff Osborne. Je suis donc responsable de RSSAC. Il s'agit donc du comité consultatif du système des serveurs racine. Il y a beaucoup d'acronymes qu'on ne connaît pas à l'ICANN. Je suis sûr que vous avez vu tous ces acronymes. Je vais essayer d'expliquer certains de ces acronymes et j'espère qu'en une demie heure, vous aurez une meilleure idée du sens de ces acronymes et du rôle de notre organisation. Et, je vais essayer de parler lentement et clairement.

Donc, j'ai utilisé ces diapos pour d'autres présentations. Donc, il y a des présentations sur l'ICANN. Donc, je vais aller rapidement. Donc, une nouvelle fois, le comité consultatif du système des serveurs racine conseil la communauté de l'ICANN et le conseil d'administration de l'ICANN sur les points en rapport avec les opérations et l'administration, la sécurité et l'intégrité du système de serveurs racine de l'Internet. Donc, vous connaissez peut-être le DNS. C'est un autre acronyme et ça, c'est une partie importante du fonctionnement de l'Internet.

Donc, NN d'ICANN c'est numéros et nombres. Et, donc, cela, c'est comme cela que les différentes technologies fonctionnent. Donc, s'il y a des parties de la technologie que vous devez bien connaître, c'est comment le système de noms de domaine fonctionne. Nous opérons à ce niveau et j'espère que nous serons en mesure d'expliquer comment tout cela fonctionne. Donc, je vais aller rapidement parce que ça, ce sont les textes statutaires de l'ICANN. Vous pouvez en apprendre plus en lisant ces textes statutaires et ces statuts de l'ICANN, voir comment RSSAC est organisée, voir comment nous faisons le développement des politiques, comment nous nous organisons les documents que nous publions et qui sont fréquents avec différents formats, formats consultatifs. Ça c'est un petit peu ennuyeux, mais si plus tard vous venez nous rejoindre, vous vous intéressez à RSSAC, et bien vous pourrez en apprendre plus en lisant ces documents et en s'y référant.

Donc, le DNS, le système des noms de domaine, c'est la technologie qui permet à l'Internet de fonctionner. C'est vraiment, vraiment la clé même de l'Internet, donc que ce soit ennuyeux ou éducatif, ça dépend si vous trouvez cela intéressant ou pas. Il y a des personnes qui préfèrent faire le développement des politiques d'autres personnes qui peuvent faire la technologie. Ça c'est vraiment plus technique, plus technologique, ça dépend de vos intérêts en quelque sorte. Mais, là, on va essayer de vous donner une meilleure idée du système de serveurs racine et du DNS.

Donc, le système de nom de domaine, vous savez ce qu'est le nom de domaine amazon.com par exemple et example.com c'est un

nom de domaine. Et, le DNS utilise des noms, donc humains pour trouver des adresses informatiques. Parce que les humains se rappellent de amazon.com, mais les ordinateurs ne comprennent pas ce que cela... Ils s'attendent à avoir des chiffres comme 18.239.62.181. C'est comme vous avez le nom de votre mère dans votre téléphone et ça va vers un numéro. Un numéro de téléphone. Là, ça va vers un numéro, une adresse protocole internet avec des chiffres.

Donc, le DNS, c'est comme ça que l'on sait que amazon.com, c'est 18.239.62.181. C'est exactement comme cela que cela fonctionne. Les numéros peuvent changer tandis que les noms restent les mêmes. Et, c'est comme cela que tous les éléments connectés se retrouvent, s'identifient. Et, on pense à ces serveurs, à ces ordinateurs qui se connectent, mais maintenant, c'est les réfrigérateurs, les voitures, toutes les technologies de l'information. C'est comme cela que se retrouvent ces objets.

Donc, la question, c'est il y a un nom et il faut que ça aille vers la bonne adresse. Donc, là, maintenant, vous êtes des ingénieurs du DNS. Non, ce n'est pas exactement exact. Je n'ai pas trouvé de bon, de bon boulot avec cela, mais à la base, c'est comme cela que cela fonctionne. Ces numéros et ces noms de domaine, et c'est cela qui soutient l'Internet. Donc, je vais avancer dans la présentation.

Pourquoi le DNS? On peut se rappeler de example.com, de nom de domaine, mais on ne peut pas se rappeler de longs chiffres comme 192.168.145.99. Et en plus, c'est un service qui est beaucoup plus

portable. Par exemple, Amazon change d'emplacement, change de serveur de machines informatiques. Là, si vous n'avez pas le même opérateur de téléphonie, vous pouvez changer d'opérateur et garder le même téléphone. C'est à peu près la même idée. C'est un service qui est portable, que l'on peut adapter si l'on déménage par exemple.

Donc, ce qui est intéressant dans les détails et ici vous avez tous entré des lettres dans un navigateur et le site web est arrivé. Mais, le réseau est absolument énorme. Il y a des centaines de millions d'annuaires qui existent et qui sont là, qui doivent être gérés par des personnes. Tout le monde a un nom de domaine. Il y en a 350 000 000 de noms de domaine à peu près, et il y a une longue liste. Il y a des bases de données absolument extraordinaires. C'est la base de données distribuée la plus grande au monde. Donc, c'est vraiment, vraiment enthousiasmant que de travailler là dedans.

Je vais fermer mon ordinateur, comme ça, vous pourrez mieux voir. Donc, il y a des résolveurs et si vous voyez une ligne qui indique DNS vous pouvez mettre des nombres hélicoïdaux 8.8.8.8 ou des 1.1.1.1. Si vous avez déjà vu cela, là vous êtes dans le DNS, c'est les résolveurs, mais normalement c'est automatique, c'est caché, c'est en coulisses que les résolveurs fonctionnent. Mais, si vous recherchez quelque chose, si un ordinateur demande une adresse, et bien il se réfère à des annuaires. Vous donnez des informations aux résolveurs et les résolveurs doivent vous envoyer vers la bonne

adresse. Alors, quel est le numéro pour amazon.com? Vous avez cela à l'écran?

Mais, ça, ça prend des millisecondes pour trouver le numéro pour amazon.com et ça arrive 500 trillions de fois par jour. C'est absolument extraordinaire. Je crois qu'en effet ces calculs, c'est très difficile, mais ce sont des chiffres absolument extraordinaires. Le nombre de recherches qui existent sur l'Internet pour trouver donc les numéros qui sont appariés à un domaine.

En général, parce que si vous recherchez amazon.com, et bien, il y a de cela une dizaine de secondes, quelqu'un a recherché aussi amazon.com, donc lorsque vous recherchez des informations, la première machine avec laquelle vous communiquez, et bien là, en mémoire, donc, 95 % des fois, ça arrive de la mémoire de la machine, mais c'est là où on a besoin du réseau. Ça devient intéressant parce que, si on ne le sait pas au niveau local, le premier cas, à qui doit-on demander? C'est une nouvelle requête.

Dans le deuxième pas, vous demandez amazon.com et on ne sait pas où ça se trouve amazon.com. Là, il y a une recherche qui est faite. Il y a une recherche vers amazon.com et là on recherche également le www. Et, ça, ça arrive dans 2 % des cas à peu près. S'il n'y a aucune information, et bien on connaît .com. Est-ce que ça va aider? Il y a 140 000 000 de .com d'adresses .com. Donc, dans le cas de figure numéro trois, vous avez les noms de domaine de premier niveau et là vous allez pouvoir trouver amazon.com. Maintenant, vous avez besoin de la partie www. Donc ça c'est deux étapes.

Et, lorsque vraiment c'est un ordinateur que vous sortez de la boîte où il y a eu une panne de courant, et là vous avez le cas numéro quatre, c'est là où vous avez le système de serveur racine. On a besoin d'aide pour trouver le nom de domaine. Et là, soit c'est une adresse .com, soit c'est .info, soit c'est autre chose et il y a 1400 .info, .com. Les extensions donc internet, c'est là où vous ne savez rien, c'est ce cas de figure et c'est comme ça que vous obtenez ces informations. J'espère que ça fait du sens pour vous.

Vous le savez, c'est un petit peu comme les codes pour appeler un pays 44. On sait que c'est le Royaume-Uni et on se rappelle parfois de ces codes. Mais, si vous sortez du coma, vous avez peut-être oublié que c'est 44 le code pays pour appeler le Royaume-Uni. C'est un petit peu comme ça que ça marche très bien.

Donc, là, si vous arrivez à ce niveau, vous allez pouvoir trouver un travail d'ingénieur informatique. C'est comme cela que fonctionne ce processus. Donc, vous vous rappelez. Parfois, vous demandez à votre mère des conseils pour trouver quelque chose. Là, vous avez le résolveur en gris ou il y a les recherches qui se font. J'espère que vous pouvez lire.

Donc, sur la gauche, ça dit départ. Donc la question qui est envoyée quelle est l'adresse IP et protocole internet pour exemple.com? Et vous demandez donc au résolveur. Vous voyez, c'est le deuxième point. Est-ce que je connais la réponse? On passe par le résolveur. Et oui, parce qu'il y a une mémoire, une mémoire en cache, et là ça va fonctionner. C'est un processus simple. Et dans 90 % des cas,

c'est comme cela que cela se passe. Vous demandez un nom et vous avez le numéro d'obtenu.

Mais qu'est-ce qui va se passer si l'information n'est pas là? Alors qu'est-ce que c'est? Exemple. com. L'ordinateur ne le sait pas, on doit passer à une troisième étape. On enlève www et on pose la question où est exemple.com. Oui, il y a un serveur qui fait autorité et qui veut indiquer où se trouve exemple.com. Et là, le numéro est donné et ça le remet dans la mémoire. La mémoire cache et là, on arrive en fin de course. On a la réponse et on continue à rendre plus complexe le processus.

Là, pas de réponse. Exemple.com. Non, .com. Où ça se trouve? Oui, je le sais très bien. Alors, où est exemple.com? Et là, le serveur faisant autorité sur les bases de données, les 300 millions de bases de données, eh bien là, c'est obtenu. On met l'adresse dans la mémoire. Et ce que je connais? La réponse non, je n'ai pas la partie www exemple.com, je sais où c'est. Oui. Ah, très bien. Donc voilà le numéro. Mettez-le dans la mémoire. Et maintenant, je le sais. J'arrive à la fin. Ça marche.

Maintenant, quelque chose d'encore plus difficile avec un ordinateur qui sort fraîchement de la boîte. La réponse n'est pas là. Je ne sais pas ce que c'est exemple.com. Comme je ne sais pas ce que c'est que, comme je ne sais rien, mais néanmoins j'ai une liste dans ma mémoire où il y a 12 personnes qui peuvent me donner des réponses. Ce sont des serveurs faisant autorité et c'est le système de serveur racine. Et voilà, j'obtiens le numéro. Je n'ai pas

encore la réponse. Seulement, comme par exemple.com, seulement .com ou exemple.com. Question mémoire. Encore une fois, c'est reparti. Www, où est-ce que c'est? Alors je vais le rechercher. Je trouve le numéro et là je connais la réponse. Oui, voilà, c'est tout. Et ce qui est vraiment super, c'est que vous n'avez pas besoin d'avoir cela au même endroit. C'est un petit peu partout.

Donc la personne qui a .com, qui a la partie .com. Et si je suis – ah, comment ça s'appelle cette personne qui a le nom de domaine, ce n'est pas les titulaires de nom de domaine... Les titulaires de nom de domaine donc peuvent dire sans le www qui est sur la gauche, il n'y a pas besoin d'avoir des interactions entre tout cela parce que l'on sait où trouver les choses, où trouver les informations.

Donc on arrive à la racine, on descend à la racine. Il y a des personnes qui utilisent les serveurs récursifs et en programmation récursive, ça veut dire que vous continuez à creuser jusqu'à ce que vous trouviez la solution. Et ça, c'est un petit peu la magie des serveurs récursifs. Et si vous trouvez cela magnifique, vous devez venir des programmeurs dans l'informatique. Il n'est pas trop tard.

Donc il y a une copie d'un fichier qui est la zone racine de l'Internet. C'est un petit peu l'annuaire de l'Internet avec .com, avec les adresses .pw, .us et cette adresse. Et il y a 1 400 dans le monde. Donc ce n'est pas une très longue liste. Il y a des serveurs faisant autorité pour les registres : 1450 TLD – Nom de domaine de premier

niveau dans le monde. Au niveau des TLD, les serveurs faisant autorité des TLD connaissent les prochaines étapes. Donc TikTok.com ou si c'est Google.nl pour les Pays-Bas, ce sont là les bureaux d'enregistrement. Qu'est-ce que l'on va mettre devant? C'est ce qui va être décidé à ce niveau. On obtient les réponses de cette manière avec ces trois différents niveaux. C'est comme ça que c'est distribué, .com, .net, jobs.

Alors pour résumer, le système de serveurs racines fournit des informations pour le premier niveau, le plus haut. On ne sait pas ce qu'il y a dans ce pays. On va juste vous donner le code pays. On n'a pas d'information, on sait simplement comment obtenir cela. On ne décide pas de quel numéro, quel quelques numéros à utiliser. On ne connaît pas les informations, on n'a pas le droit sur ces informations. C'est fourni par un groupe à l'ICANN qui s'appelle l'IANA. Les fonctions IANA, encore un autre acronyme, et c'est encrypté. C'est chiffré tout cela, un système de chiffrement qui existe.

Donc, ce n'est pas un filtre, ce n'est pas une porte d'entrée, ce n'est pas un éditeur. Vraiment, on est comme une adresse postale, on délivre le courrier de cette manière en 12 millisecondes, même en Antarctique, partout. Et ça marche extrêmement bien. Au niveau technologique, il y a très peu d'échecs et on n'est que 12 à travailler là-dedans au niveau des serveurs racines et c'est absolument extraordinaire que l'on soit toujours à ce niveau de performance. Et voilà ce que je voulais vous dire. C'était donc ma dernière

diapositive. Donc est-ce que vous vous sentez qualifié pour trouver un travail à ce niveau en tant qu'ingénieur du DNS?

SIRANUSH VARDANYAN

Donc maintenant, j'aimerais faire référence aux experts techniques et si vous avez des questions pour Jeff Osborne. Donc nous allons commencer par Mohibul, puis nous irons à Khadija et Saima et ensuite on verra.

MOHIBUL MAHMUD

Oui, bonjour, Mohibul. Je suis donc un boursier. Et ma question est : Comment le RSSAC travaille avec par exemple le SSAC? Et comment est-ce que vous gérez avec le SSAC les problématiques qui peuvent exister avec les serveurs racine?

JEFF OSBORN

Vous savez, on travaille avec le SSAC étroitement. On est en des termes très amicaux avec eux et il n'y a pas beaucoup de problèmes de sécurité véritablement. À la base, on a des fichiers qui sont chiffrés et la sécurité, ça serait c'est si quelqu'un manipule ce fichier, ça serait visible pour tout le monde, partout. Donc il faut que le fichier soit néanmoins sécurisé.

C'est un petit peu comme les logiciels open source (source ouverte). Moi je travaille sur des logiciels DNS et c'est une organisation à but non lucratif. Vous pouvez lire les codes, c'est ouvert, c'est open source, c'est une source ouverte. Donc est-ce qu'il peut y avoir des problèmes sur les codes? Est-ce que

quelqu'un va en parler? D'ailleurs, en Chine d'ici peu, c'est public et tout le monde peut vérifier. Ces fichiers peuvent vérifier les niveaux de sécurité.

Donc la sécurité, ce n'est pas la plus grosse problématique parce qu'on ne peut pas véritablement s'attaquer à ces fichiers. Et ça voudrait dire que les autres 11 serveurs qui restent n'auraient pas les informations correctes. Et il s'agit là des adresses des serveurs comme .com, .uk et .nl. Ce ne sont pas des informations personnelles, ce n'est pas un site web. Nos problématiques de sécurité, c'est comme d'avoir des toilettes publiques. Il n'y a rien à casser, il n'y a rien à voler. Ça fait sens. Ce n'est pas véritablement une préoccupation.

MOHIBUL MAHMUD

Mais pour rebondir là-dessus, par exemple les attaques DDoS. Comment vous gérez cela?

JEFF OSBORN

Ok, très bien. Donc en ce qui concerne les attaques du DDoS, c'est une attaque où dans plusieurs endroits du monde on pose une question très courte et de manière très récurrente. Donc une recette de cuisine par exemple, ça va être une réponse qui prendrait dix minutes, une recette de cuisine, un bon plat de votre grand-mère.

Et là, ça prendrait beaucoup de temps parce que ce sont des attaques, de déni de service si vous voulez, où on forcerait donc les

serveurs à être très occupés parce que les questions seraient très longues et très complexes. Donc on a Anycast, on a des serveurs Anycast qui protègent cela. Si vous appelez le 911 avec votre téléphone, vous allez avoir donc Seattle, la police ou les pompiers de Seattle. Donc 911, quand on appelle les urgences, ça va toujours à l'endroit le plus court.

Nous, on gère cela. On a tous la même adresse. Par exemple, dans mon entreprise, si vous appelez du monde entier, ça va être divisé en 300. Donc ça se passe tout le temps. Donc, il y a des attaques de ce type, ça existe, mais on n'est pas une cible privilégiée. Et si vous retirez la plupart des éléments, personne ne va le savoir parce que tout va se réorganiser. C'est très, très résilient. Ça va se remettre en place automatiquement. C'est comme ça que ça fonctionne.

SIRANUSH VARDANYAN

Khadija, allez-y.

KHADIJA MIAN

Oui, merci beaucoup de cette présentation. Moi j'ai une question sur en deux parties sur le respect de la vie privée sur les navigateurs. Pour éviter qu'il y ait une cache dans l'ordinateur, est-ce que ça va avoir un impact sur le système des serveurs racine? Et également l'intelligence artificielle – l'IA - va avoir un impact également sur le DNS, sur les serveurs racine et sur la gestion du serveur racine?

JEFF OSBORN

Vous avez d'excellentes questions. Le cache donc, ce que vous avez dans les navigateurs pour le respect de la vie privée, la confidentialité. Ça c'est une autre problématique. Donc vous avez raison, on parle de cache, mais c'est simplement se souvenir de ce que vous venez de faire. Et moi, mon entreprise écrit des logiciels pour cela. Donc c'est très rigoureux. On s'assure que la mémoire est protégée au bon endroit, nettoyer quand elle doit être nettoyée, que ça ne reste pas dans le cache.

En ce qui concerne l'intelligence artificielle, donc c'est comme de l'informatique quantique. Je ne sais pas exactement comment ça avoir un impact. L'impact ne va pas être tout de suite et vraiment ça c'est mon travail à mi-temps. Mais on réfléchit en effet à cela, quel va être l'impact de l'intelligence artificielle sur ces serveurs racine, sur nous, sur notre travail? On ne le sait pas encore. N'oubliez pas que lorsque vous parlez de problématiques sur l'internet, lorsque vous parlez des informations privées, ce sont comme des codes pays.

Donc l'Allemagne, je crois que c'est 38. Et si vous utilisez ces informations, ça ne pose pas de problème. Ce que l'on vous dit simplement, c'est allez demander à .fr cette question, allez poser cette question à .com ou quoi que ce soit. Donc on n'a pas un problème de données qui doivent être protégées. J'espère que cela fait sens. Merci beaucoup.

KHADIJA MINA

Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN

Et maintenant, pour la prochaine question, soyez donc très brefs. Merci Jeff. C'est vraiment un grand plaisir que de vous écouter et d'apprendre de votre part. Merci de nous avoir donné de votre temps. Nous pouvons applaudir Jeff Osborn. Et nous allons maintenant passer à une autre communauté qui s'appelle le GAC, donc le Comité consultatif gouvernemental. C'est un grand plaisir de vous présenter Karel, qui est représentant du GAC de Trinidad et Tobago. Et ce n'est pas la seule casquette qu'il porte. C'est un boursier. C'est quelqu'un qui fait partie des mentors pour les boursiers. Donc c'est un mentor, un ancien boursier, pour la prochaine série de gTLD. Karel, nous lui donnons la parole. Il va nous parler du GAC, sur ce qu'il fait au GAC. Comment êtes-vous devenu membre du GAC? Vous avez la parole.

KAREL DOUGLAS

Très bien, merci. Merci beaucoup. Bonjour, bon après-midi, bonsoir où que vous soyez. Alors c'est vrai qu'à l'écran on a tellement de participants à distance, alors merci beaucoup! Je suis effectivement de Trinité-et-Tobago. Je ne sais pas si vous savez où se trouve Trinité-et-Tobago. Levez la main si vous le savez. Pas mal, pas mal. Alors pour ceux qui ne savent pas où Trinité-et-Tobago se trouve, c'est un pays dans les Caraïbes, tout près du Venezuela. Alors si vous ne savez pas où est le Venezuela, là par contre on a un problème. C'est une question légitime pour certains participants,

j'en suis sûr. Alors le Venezuela, c'est en Amérique du Sud. Et donc il fait assez chaud, à la différence de Seattle, pour le moment en tout cas. C'est vrai qu'à Trinité-et-Tobago, nous avons beaucoup de soleil, beaucoup de sable et nous venons de terminer la semaine de carnaval. Je vous conseille d'y aller d'ailleurs pour le carnaval.

Alors c'est vrai, j'ai été boursier. J'ai été boursier au sein de l'ICANN. L'ICANN 49, c'était ma première bourse à Singapour. Et puis, je suis allé à Durban et puis à Londres, si je me souviens bien. Donc j'ai fait. Effectivement, j'ai suivi mon parcours de boursier au sein de l'ICANN. J'ai beaucoup appris et je vois beaucoup de personnes, d'anciens boursiers de mon époque, qui sont membres aujourd'hui de la communauté de l'ICANN, à diverses responsabilités, diverses fonctions. Donc le programme de bourses m'a été d'une grande aide. C'est vrai que je participe aux travaux de l'ICANN et plus particulièrement je suis membre du GAC. Alors, juste pour que vous sachiez, et bien avant, j'étais membre de l'unité constitutive des entités non commerciales, puisque nous faisons partie du groupe des entités non commerciales.

SIRANUSH VARDANYAN

On y reviendra plus avant.

KAREL DOUGLAS

Effectivement, vous allez apprendre beaucoup, beaucoup d'acronymes tout au long de votre parcours et que cela ne vous fasse pas peur. Vraiment essayez de décortiquer les acronymes un

à un, n'hésitez pas. En tout cas, n'essayez pas de tout ingurgiter en une seule fois.

Alors le GAC, qu'est-ce que Le GAC? C'est le Comité consultatif gouvernemental et j'ai quelques transparents à vous présenter. Alors, ce n'est peut-être pas aussi excitant que le RSSAC. D'ailleurs, je voulais te poser une question, Jeff. En fait, si effectivement on nous dit qu'une guerre nucléaire ne peut pas détruire l'internet, je voulais te poser la question. Est-ce que tu es d'accord? Mais on le laisse pour la fin.

Le Comité consultatif gouvernemental GAC, de son acronyme anglais, est l'un des trois comités consultatifs de l'ICANN. Alors il a été créé en 1999, il y a quelque temps déjà, et comme vous le savez sans doute, il représente la voix des gouvernements mais aussi des organisations intergouvernementales – les OIG.

Alors, qu'est-ce que c'est? Kesako, les OIG? Est-ce que quelqu'un sait ce qu'est une organisation intergouvernementale? Quelqu'un veut deviner peut-être. Un exemple d'une ONG, l'ONU. Oui. Alors je n'aurais pas dit l'ONU. Mais effectivement, il s'agit d'une organisation intergouvernementale. Nous avons par exemple la CTU, l'Union de télécommunications des Caraïbes. CANTO également. Teresa Wankin ici est de CANTO. Ce sont des organismes qui représentent les intérêts de certaines communautés. Nous avons l'OMPI, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Donc, vous n'avez pas seulement des

gouvernements comme le mien, Trinité-et-Tobago, les États-Unis, mais aussi les organismes gouvernementaux internationaux.

Alors, à l'heure actuelle, nous comptons 183 membres qui sont des gouvernements au sein de l'ICANN et ses membres ont le droit de vote. Et nous avons 39 organisations intergouvernementales qui ont le statut d'observateur. Et ensemble, tout ce petit monde constitue le GAC. Fait intéressant, il y a quand même un haut roulement de membres au sein du GAC. Nous avons 183 membres qui sont des gouvernements, mais on trouve très souvent des représentants qui changent d'une réunion à l'autre.

Aujourd'hui, par exemple, vous aurez peut-être d'autres représentants que la dernière fois, parce qu'ils viennent de recevoir une promotion. Et puis la prochaine fois, vous ne les retrouverez plus, mais j'y reviendrai. C'est peut-être l'un des grands problèmes au sein du GAC. Comment bien assurer la transmission des connaissances pour les nouveaux membres qui arrivent au GAC?

Alors voilà, ça c'est le GAC. Le GAC est un comité dans le fond. Comme nous tous ici, nous constituons un comité constitué de représentants qui viennent de différentes parties du monde, avec des intérêts différents, et qui se réunissent au sein du comité pour défendre les intérêts respectifs. Voilà ce que fait le GAC. Comme tout autre comité, le GAC doit avoir bien sûr une équipe dirigeante. Le GAC est dirigé par une présidence, un président ou une présidente et cinq vice-présidents comme chez vous par exemple,

au boulot, vous avez un conseil d'administration avec un président et des membres du conseil d'administration.

Le président est élu par les membres du GAC à l'heure actuelle et je dis bien à l'heure actuelle, parce que dans les prochains transparents, vous verrez que c'est quelque chose que l'on est en train de réexaminer. Alors, pour l'instant, le président a un mandat de deux ans renouvelable une seule fois, donc deux mandats en tout, comme un président par exemple, qui ne peut pas occuper la présidence d'un pays plus de deux mandats. Vous avez cinq vice-présidents avec un mandat d'un an maximum renouvelable une seule fois, donc maximum deux mandats. Les cinq vice-présidences doivent être assurées par des représentants des différentes régions de l'ICANN.

Alors quand je parle des différentes régions, nous avons l'Amérique du Nord, nous avons l'Asie et le Pacifique, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe et l'Amérique latine. Voilà, ça fait cinq. Alors lorsque nous élisons, nous choisissons nos vice-présidents, nous voulons nous assurer qu'il y ait une représentation équilibrée. Nous voulons nous assurer qu'il y ait, par exemple, quelqu'un de l'Amérique latine. Alors, ce n'est pas toujours le cas, parce que c'est vrai que nous avons un vivier de candidats, mais disons que nous avons cinq représentants. Et en général, vous aurez quelqu'un d'Amérique du Nord, d'Europe, et puis peut-être de l'Asie et peut-être personne de l'Afrique. Mais nous essayons au moins de nous

assurer que ces vice-présidents, cette présidence représente vraiment la diversité géographique du GAC.

Et comme dans tout comité, il nous faut une équipe de soutien. Nous avons une fabuleuse équipe de soutien avec cinq membres du personnel qui sont présents ici. Dans notre cas, nous avons les cinq fantastiques membres de notre équipe. C'est un petit peu comme les Super-Héros que vous retrouvez à la Comic-Con qui se tient pour l'instant justement juste en face à Seattle. Nous avons nos cinq fantastiques : Rob Hogarth, Fabien Betremieux, Julia Charvolen, Benedetta Rossi et Gülten Tepe.

Et ce sont les personnes, en fait, qui sont toujours dans le fond de la salle et qui nous aident énormément, par exemple, dans les réunions pour l'élaboration des ordres du jour, pour gérer par exemple le site web du GAC, pour gérer les courriels. J'en reçois tellement. Je ne sais pas ce qui se passe, mais je suis inondé de courriels. C'est presque comme des pourriels. Mais enfin, il faut s'y habituer. Il y a beaucoup de courriels. Donc cette équipe organise les réunions, assure les séances d'information thématiques, le travail de liaison avec l'organisation, l'ICANN et d'autres structures de l'ICANN, etc.

N'oubliez pas que nous ne travaillons pas à temps plein au sein de l'ICANN. Nous avons besoin de soutien pour bien être tenu au courant des tenants et des aboutissants de toutes les réunions. Alors c'est vrai que, par exemple, Rob, c'est lui qui m'a rappelé, par exemple, à un moment donné que je devais être ici. Et il m'a dit

Karel, tu n'as pas une réunion à laquelle tu dois assister. Donc voilà, cette équipe est très importante.

Alors, comment travaillons-nous? Alors, nous venons de tous ces régions du monde de Trinité-et-Tobago. Vous venez de vos propres pays, vous-même. Vous connaissez peut-être vos représentants au GAC. Si ce n'est pas le cas, essayez de rencontrer ses représentants. Nous nous réunissons. Comme je le disais, nous devons nous réunir. Pourquoi? Pour débattre de quoi, à votre avis? J'y reviendrai plus avant. Quand nous nous réunissons, nous ne sommes pas là pour nous disputer. Nous sommes là pour discuter, pour négocier comme vous le faites au niveau national, comme vous le faites au boulot, et la manière dont nous nous réunissons, dont nous discutons et dont nous arrivons à des décisions, c'est sur la base du consensus, c'est-à-dire que nous avons un avis.

Un avis consensuel, qu'est-ce que c'est? Et bien, ça veut dire que nous essayons d'arriver à un accord général en l'absence de toute objection formelle. Donc, si par exemple, je voulais peut-être vous poser une question : Diriez-vous que nous devrions peut-être faire la pause-déjeuner à 12 h? Voilà, je vous pose la question : Est-ce que vous pensez que nous devrions peut-être faire la pause à 12 h, de 12 h peut-être à 13 h ou ne pas avoir de pause déjeuner? Alors si vous me disiez tous oui pour à l'une de ces possibilités, ce serait une décision de consensus, une décision consensuelle, sans objection. Alors parfois, des mains se lèvent, Parfois, nous demandons un vote à main levée.

C'est une manière pour nous d'arriver à un avis consensuel. Alors ce n'est pas comme si on avait ici un conseil avec des résolutions. Et puis, on pose la question qui dit oui, qui dit non. Qui vote pour? Qui vote contre, comme on le voit parfois dans les films. Non. Nous essayons de passer par un processus consensuel sans avoir à nous poser la question si nous sommes en faveur ou contre, ou si nous nous abstenons.

Et à la fin de cette procédure, nous avons un communiqué. Communiqué, c'est un très beau mot pour désigner une résolution ou un rapport, c'est-à-dire que nous nous réunissons pendant une semaine et à la fin de nos délibérations, nous avons ces cinq éléments sur lesquels nous avons pris des décisions. Ça a du sens. Donc nous nous réunissons comme nous le faisons aujourd'hui. Nous décidons de cinq éléments, nous prenons cinq décisions ou trois décisions à ce moment-là, nous élaborons le communiqué. Alors nous avons tout d'abord le procès-verbal de la réunion, la retranscription de la réunion. Tout cela se fait en amont. Et disons que le communiqué, c'est le document officiel qui reprend ce qui est décidé formellement au cours de la réunion. C'est clair? Très bien.

Donc, nous nous réunissons en présence trois fois par an, en conjonction avec les réunions de l'ICANN. Donc, nous sommes réunis trois fois l'année dernière et ici c'est la première fois que nous nous réunissons. Nous avons des groupes de travail internes, comme tout autre grand comité, nous constituons parfois des petits groupes pour débayer le terrain. Donc grand thème à ce

jour. Eh bien, c'est par exemple la prochaine série ou le prochain cycle de nouveaux gTLD, la nouvelle série.

Alors tout le monde n'est peut-être pas intéressé par ce sujet. Et là nous disons alors peut-être que les personnes intéressées pourraient constituer un sous-groupe qui se centrera sur les questions spécifiques aux prochaines séries de nouveaux gTLD qui pourraient alors faire rapport au groupe dans son ensemble. Voilà. Alors je ne sais pas si j'ai encore du temps ou est-ce que j'ai vraiment dépassé les temps impartis?

SIRANUSH VARDANYAN

Deux ou trois minutes.

KAREL DOUGLAS

Alors c'est vrai, nous qui venons de Trinité-et-Tobago, nous aimons parler beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN

Mais ne t'inquiète pas, je vais t'arrêter.

KAREL DOUGLAS

Donc je viens de parler du rôle du GAC. Que fait le GAC par rapport aux autres comités et aux unités constitutives? Alors vous vous dites que nous nous réunissons, nous parlons et puis nous rentrons chez nous. Eh bien, pas du tout. Nous émettons des avis, des avis adressés au conseil d'administration de l'ICANN. Pourquoi est-ce important? Parce que nous représentons des gouvernements et

que les gouvernements ont un rôle à jouer, un rôle énorme, dirais-je, pour ce qui a trait à l'élaboration de lois. L'ICANN doit traiter d'une thématique. Et bien, les gouvernements doivent pouvoir avoir leur mot à dire parce que c'est vrai qu'il y a des politiques qui peuvent être adoptées. Nous émettons, en tant que GAC, des avis adressés au conseil d'administration de l'ICANN, surtout sur des dossiers de politique publique qui sont susceptibles d'impliquer une interaction entre les activités ou les politiques de l'ICANN et les lois nationales. Et je dis bien les lois nationales ou les accords internationaux.

Alors des décisions sont prises par le passé qui peuvent avoir une incidence sur vos pays, dans vos pays. Peut-être la loi ne permet pas certaines choses alors que l'ICANN a décidé que voilà, il fallait le faire. Et dans votre pays, on vous dira peut-être : Eh bien non désolé, mais voilà ça ce n'est pas permis. Alors vous le savez peut-être, il y a des sujets qui sont débattus qui auront peut-être un effet sur l'accès que vous avez à internet. Le gouvernement de votre pays peut être contre justement l'une ou l'autre décision de l'ICANN.

Donc le GAC émet des avis, conformément bien sûr aux principes opérationnels du GAC. Je ne vais pas rentrer dans le détail parce que ce sont simplement des règles qui régissent nos réunions et nos modalités de travail. Je vais un petit peu accélérer, je ne vais pas lire tout ceci. C'est en fait, je cite tout simplement les statuts constitutifs. Voilà, je vais passer à la diapo suivante.

Alors, comme dans toute autre organisation, il y a tout un processus à suivre. C'est vrai que l'ICANN excelle dans les processus. Alors moi, je suis avocat de formation et nous travaillons au sein de l'autorité de télécommunication et nous demandons à nos fournisseurs et à nos prestataires : Que pensez-vous de cela? Nous allons adopter une nouvelle loi, qu'en pensez-vous? Et bien, c'est la même chose ici. Alors, nous allons où nous passons par un processus. Et à la fin de la réunion, nous allons émettre un communiqué qui sera ensuite envoyé. Donc, ce communiqué va être soumis au conseil d'administration qui peut demander des clarifications. Et il reviendra vers le GAC pour nous demander d'autres informations. Donc, vous voyez le processus.

Alors, le conseil peut dire : Très bien, nous sommes d'accord ou pas. Si le conseil d'administration n'est pas d'accord, alors il va demander au GAC d'autres consultations, des clarifications. Si le conseil d'administration dit oui, alors je suis désolé, je suis en train de vraiment passer en revue ce flux très rapidement. Je n'ai pas de pointeur malheureusement. Quoi qu'il en soit, de façon générale, c'est un processus de discussion. Comme vous faites au travail, vous allez peut-être vous entretenir avec votre chef, avec votre collègue, nous en faisons de même. Nous faisons la même chose ici au GAC. Il y a ce qu'on appelle le PDP qui est le processus d'élaboration de politiques. Et en fait, c'est un processus où on demande aux gens ce qu'ils pensent, on reçoit leur réponse et puis on passe par les différentes étapes. Alors, est ce qu'on va changer

peut-être une proposition, on l'affine et on l'adopte finalement. Voilà.

Alors on en a déjà parlé, on a parlé des méthodes de travail. J'avais déjà parlé des principes opérationnels. Nous avons bien sûr, conformément à nos statuts constitutifs, des principes qui régissent comment nous nous réunissons, comment nous élisons notre équipe dirigeante, les élections qui peuvent passer par la voie électronique. Tout cela, c'est assez habituel pour ce qui a trait aux travaux des comités. Alors, bien sûr, entre deux réunions, nous nous réunissons parfois en ligne, à travers des webinaires. Donc, nous n'avons pas seulement des réunions en présence, nous avons également des réunions électroniques.

Nous bénéficions de l'interprétation. Alors nous avons les six langues de l'ONU, plus le portugais. D'ailleurs, comme dans cette salle, vous avez ici des cabines d'interprétation.

Voilà, j'en ai déjà parlé, les réunions d'intersession. C'est vrai que nous abattons un travail en intersession. Comme je le disais, là, je vais passer très rapidement ce transparent et tous les deux ans, nous avons ce que nous appelons la réunion à haut niveau, la réunion gouvernementale à haut niveau. Alors, qu'est-ce que c'est? Qui a besoin de ces réunions? Eh bien, c'est l'occasion pour les ministères, vraiment les plus concernés, d'intervenir. Alors, vous venez ici, mais parfois, vos ministres, vos ministères de tutelle ne savent pas du tout ce que c'est que l'ICANN. Alors, ces réunions gouvernementales à haut niveau, c'est la possibilité pour vous,

ministres, de participer aux réunions de l'ICANN et d'être informés aussi de ce que fait le GAC, de ce que fait l'ICANN et des thèmes d'importance.

Et à Kigali d'ailleurs, nous avons eu une réunion où de nombreux ministres, chefs de département ou chefs de cabinets ministériels ont participé et nous avons eu l'occasion de leur expliquer ce que nous faisons, donc de leur dire : Voilà, quand vous envoyez vos représentants, voilà ce que nous faisons ici, voilà ce dont nous discutons. Voilà. Alors ça, c'est ce que je viens de dire. Nous réaffirmons le rôle critique que les gouvernements jouent au sein de l'ICANN et nous permettons à ces gouvernements de mieux comprendre ce rôle.

Alors j'ai dit aussi que nous avons des groupes de travail comme vous l'avez dans d'autres organismes et organisations. Ce sont des groupes de travail qui déblaient le terrain. Nous en avons plusieurs, notamment le groupe de travail sur les régions faiblement desservies, dont je suis le coprésident avec Tracy Hackshaw, qui est également de Trinité-et-Tobago. Eh bien oui, il y a beaucoup de Trinis ici.

Alors, le groupe de travail des régions faiblement des services, bien sûr, se concentre sur des régions, évidemment, qui sont faiblement desservies, les pays en développement, les petits États insulaires en développement. Alors, je suis coprésident de ce groupe, je peux vous en dire un peu plus. Alors, dans ce groupe de travail, nous nous rendons compte en fait qu'il y a beaucoup de nouveaux venus

qui ne comprennent pas ce que c'est que l'ICANN, qui sont un peu perdus, qui viennent aux réunions, qui s'assoient, qui prennent des notes, regardent un tout petit peu les écrans et rentrent chez eux.

Ça arrive. Ça m'est arrivé. Moi, je n'avais pas la moindre idée de ce qu'était l'ICANN tout au début. Et c'est quoi tous ces acronymes et ces termes techniques? Et personne n'a pris le temps de me dire : Karel, voilà ce dont nous débattons. Vous savez, parfois on assiste à des réunions où, en fait la discussion est une discussion qui avait été entamée bien avant, et personne ne vous dit de quoi il retourne. Alors, ce groupe de travail des régions faiblement desservies vise à faire comprendre aux gens de quoi il retourne. Nous avons 60 nouveaux venus au sein du GAC. Des personnes, donc 60, qui n'ont jamais participé à une réunion de l'ICANN, qui ne savent rien de l'ICANN, ce sont de nouveaux venus. Et le boulot du groupe de travail chargé des régions faiblement desservies, c'est de leur dire : Eh bien, vous savez de quoi on parle? C'est de les prendre par la main et leur dire : Si vous avez des questions, posez-les-moi. On peut en parler. Alors peut-être que ces représentants n'ont pas de questions spécifiques, mais il s'agit de leur donner une idée de la teneur des discussions.

Alors nous avons le groupe de travail sur la sécurité publique. On parle des menaces au DNS. Groupe de travail suivant, c'est le Groupe de travail sur les droits de l'homme et le droit international. Nous avons aussi un groupe de travail très, très important. Alors,

c'est le thème du moment. Pour l'instant, c'est le prochain cycle de nouvelles séries, séries ultérieures de nouveaux gTLD.

Alors si vous savez ce que c'est que le gTLD, ce sont donc des domaines de premier niveau générique, c'est .com, etc. Donc si vous voulez vraiment avoir un nouveau nom générique, c'est le moment d'en choisir, de travailler sur l'une de ces dénominations, de l'un de ces noms, par exemple .lune, .moon. Voilà, on va en discuter.

On va également parler des candidats, de comment déposer une candidature. Nous avons également un groupe de travail sur l'acceptation universelle et les noms de domaine internationalisés dans d'autres écritures que l'anglais ou des scripts que l'anglais. Nous avons le groupe de travail sur l'évolution des principes opérationnels, donc la manière dont nous votons, nos modalités de travail, etc. Vous avez des questions ou je passe rapidement en revue ces transparents? De toute façon, j'arrive à la fin de ma présentation.

Alors, comme tout autre comité bien sûr, le GAC est en dialogue avec d'autres comités, par exemple avec le conseil d'administration. Que fait la propriété intellectuelle? Vous êtes des avocats de la propriété intellectuelle. Qu'est-ce que vous faites? Eh bien voilà, il y a beaucoup de communication, parce que nous avons peut-être des objectifs partagés, bien sûr, puisque nous nous basons sur un modèle de travail multipartite. Et donc c'est vrai que nous communiquons énormément avec les autres comités.

Alors, on a déjà parlé du PDP, le processus d'élaboration de politiques. Je vais rapidement passer ceci. Alors ça, je ne vais pas en parler. Voilà. Alors, transition des fonctions IANA, c'était quand même il y a un moment. Je ne vais pas m'attarder là-dessus. Alors, quels sont les sujets brûlants? Alors, quels sont les sujets les plus brûlants? Est-ce que quelqu'un veut s'y essayer? Quelqu'un a une idée de ce que c'est qu'un sujet brûlant? Non, ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. On continue.

Alors peut-être que l'on devrait effectivement faire un petit quizz, question de vous tenir éveillés. Alors un des grands thèmes actuels, ce sont les séries ultérieures de nouveaux gTLD. Je le disais, il y aura la prochaine série de nouveaux noms de domaine à extension générique. Par exemple, réfléchissez à ces domaines de premier niveau. Alors, par le passé, nous travaillons aussi sur le WHOIS et les services d'accès aux données d'enregistrement.

Avant, vous pouviez taper dans le WHOIS un nom de domaine et vous saviez qui était derrière. Maintenant, cela a changé à cause du RGPD, du Règlement général sur la protection des données. Donc ce sont des informations privées. Donc tout ce qui peut servir à identifier une personne devient une donnée personnelle qui doit être protégée, c'est un grand problème. Évidemment, ça peut être un problème également pour les forces de l'ordre notamment, qui ne peuvent plus alors retrouver les personnes qui peuvent être des délinquants, etc.

Alors, on a parlé de l'atténuation des utilisations malveillantes du DNS. Alors, le mécanisme de protection des droits des OIG, des organisations intergouvernementales notamment, et puis les noms de domaine internationalisés. Comme je le disais, les langues qui n'apparaissent pas sur Internet. Alors partout dans le monde, il y a plein de langues autres que l'anglais, le bengalais par exemple, un des dialectes chinois. Comment faire en sorte que toutes ces langues soient représentées sur Internet? Comment faire pour que ces langues soient représentées sur Internet? Voilà. Eh bien, tout cela, ce sont des thèmes qui sont traités dans les groupes de travail.

C'est l'un de mes derniers transparents. Bonne nouvelle. Alors, comme je le disais, ce qui est très important pour nous, c'est le renforcement des capacités. Renforcement des capacités, renforcement des capacités, c'est essentiel. 60 nouveaux venus qui ne savent rien et qui participent pour la première fois à cette réunion. Nous essayons effectivement de les informer. Alors sur mon transparent, il y a marqué ICANN 75. Oh là là. Je dois vraiment changer mon transparent. Merci Siranush d'avoir relevé le prix de la personne qui fait attention à ma présentation. Merci beaucoup. Et on est effectivement à l'ICANN 82. Bon, peu importe, on peut passer d'ailleurs, ce transparent parce que je viens d'aborder toutes ces thématiques, Bien. Alors autre sujet dont nous discutons, c'est le fait de changer, de changer peut-être comment nous sommes régis dans notre comité. Alors au lieu d'avoir un président qui ne peut assurer que deux mandats, pourquoi pas

trois mandats, question de garantir une certaine cohérence et une continuité.

Alors nous avons quelques sites web. C'est l'ICANN après tout. Nous devons avoir des sites web. Alors si vous avez besoin d'autres informations, n'hésitez pas bien sûr à consulter ces sites web. Bien voilà, je crois que j'ai terminé dans les cinq minutes qui m'était imparti.

SIRANUSH VARDANYAN

Oh la, Karel. Il y a tellement, tellement de questions. Alors on ne pourra prendre qu'une ou deux questions maximum. Mais Karel, de toute façon, reste avec nous et durant la pause, n'hésitez pas à poser vos questions. Desio, à côté de Desio, vous, Monsieur, venez, rapprochez-vous du micro et posez votre question.

KAREL DOUGLAS

J'espère que je pourrai répondre aux questions qui me seront posées.

SIRANUSH VARDANYAN

Veuillez vous présenter et poser votre question.

SONGO NORE

Oui. Bonjour. Je m'appelle Songo Nore. Je suis de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Je suis très intéressé par un sujet qui a été soulevé concernant les priorités du GAC. Vous avez parlé des IDN, des domaines, des noms de domaine internationalisés. Vous savez,

dans le processus multipartite de l'ICANN, nous essayons de promouvoir un Internet multilingue et je crois qu'il y a effectivement des centaines de langues locales qui sont évidemment reflétées dans les IDN. Et dans la plupart de ces pays du monde, c'est vrai que nous avons nos systèmes d'écriture, nos écritures autochtones, alors on peut évidemment les refléter dans le système IDN.

SIRANUSH VARDANYAN

Alors, ce n'est pas un forum public, s'il vous plaît? Est-ce que vous pouvez poser votre question? Parce que malheureusement, nous n'avons pas énormément de temps.

SONGO NORE

Alors que fait le GAC pour l'instant pour essayer d'incorporer ou d'assimiler les autres cultures, surtout dans le sud mondial comme la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles du Pacifique dans les systèmes IDN où effectivement il n'y a pas les écritures adéquates? Que fait le GAC à ce sujet pour essayer vraiment de nous incorporer, incorporer ceux et celles qui ne comprennent pas l'anglais et qui ne peuvent pas non plus s'exprimer dans leur propre langue, dans le système IDN? Or, nous avons nos traditions. Comment refléter tout cela dans le système des IDN pour que leur voix puisse être entendue, pour que nos voix puissent être entendues dans le processus multipartite de l'ICANN? Pour les personnes qui ne

comprennent pas l'anglais, comment peuvent-elles avoir accès au GAC?

KAREL DOUGLAS

C'est une question fantastique. Je ne suis pas membre du groupe de travail, mais je peux vous dire que c'est une question très importante, simplement parce que nous comprenons bien que de nombreux gouvernements sont venus au GAC de pays où leur langue n'est pas encore incorporée dans l'Internet et n'est pas utilisable. C'est important pour que les populations puissent utiliser leurs propres langues, leurs propres scripts et écritures. Donc, ce n'est pas quelque chose de très nouveau pour nous, mais cela se poursuit.

Nous continuons à travailler à des solutions. Récemment et avec Trinidad-et-Tobago, nous avons lancé avec l'ICANN, avec l'aide de l'ICANN pour cinq juridictions, nous avons lancé le concept d'acceptation universelle avec les noms de domaine internationalisés. Donc, c'est un processus qui se poursuit.

Il y a des aspects techniques pour l'utilisation des scripts et écritures dans les noms de domaine. Et Jeff, vous connaissez sûrement bien la situation, mais je ne suis pas un expert de cela. Mais au niveau du GAC, au niveau politique si vous voulez, pour les différents gouvernements, lorsqu'un pays y participe par exemple, à cette acceptation universelle des différentes écritures et scripts, nous essayons d'incorporer un maximum de scripts différents et d'écritures différentes. Mais c'est quelque chose qui va demander

encore beaucoup de travail. C'est quelque chose qu'on suit de très près, en tout cas au niveau politique.

SIRANUSH VARDANYAN

Donc vous pourrez parler avec Karel pendant la pause et vous pourrez poursuivre cette discussion.

KAREL DOUGLAS

Venez à la réunion du GAC. Je vais voir quand est-ce qu'on va parler de cela. Et vous êtes tout à fait invités à venir nous écouter au GAC pour voir comment nous essayons de résoudre ces problèmes. Et nous avons un groupe de travail. Je peux vous présenter aux membres du groupe de travail.

SONGO NORE

Oui, j'étais au groupe et je n'avais pas posé la question à ce moment-là.

SIRANUSH VARDANYAN

Donc, je crois qu'on peut vous mettre en rapport avec des personnes qui font partie de ce groupe de travail et ils peuvent parler de cela avec vous. C'est la meilleure manière d'avancer et pour vous de mieux comprendre la problématique qui est en jeu ici. Mais c'est une excellente question. Dix secondes. Allez-y!

VINNY ADJIBI

Je m'appelle Vinny Ajdibi et ma question, c'est vous travaillez avec les gouvernements qui ne sont pas toujours stables au niveau politique. Il y a des partis politiques qui rentrent et qui sortent. Comment est-ce que vos conseils vont être constants?

KAREL DOUGLAS

Très bonne question là aussi.

SIRANUSH VARDANYAN

Et en dix secondes...

KAREL DOUGLAS

Comme Usain Bolt, vous avez foncé. Et c'est véritablement une problématique. À chaque réunion, en effet, les gouvernements changent et on voit de nouveaux venus au GAC, de nouveaux représentants et c'est normal.

Ce qui se passe donc, c'est qu'il y a des changements de perspective, mais ce n'est pas un problème. Nous acceptons cela parce que nous ne sommes pas une entité politique en tant que telle. Nous sommes des représentants de différents gouvernements. Donc, si vous avez un nouveau membre d'un nouveau gouvernement, il va y avoir une nouvelle perspective qui va être partagée. Et cela, ça va être intéressant. Il ou elle va indiquer quelle est la nouvelle perspective du pays sur la question. Et cela est tout à fait intéressant pour nous que d'échanger à ce niveau différents points de vue, et c'est quelque chose que nous

apprécions beaucoup. Les points de vue divergents sont toujours intéressants et c'est toujours acceptable.

SIRANUSH VARDANYAN

Je vous suggérerais d'aller aux séances du GAC mardi, la journée des unités constitutives, et c'est véritablement une très bonne manière que d'aller écouter le GAC travailler sur son communiqué. C'est très intéressant d'observer leurs méthodes de travail et essayer de trouver le représentant de votre pays, le cas échéant. Donc nous allons avancer.

Nous allons avoir la dernière présentation de cette séance avec l'unité constitutive des représentants de la propriété intellectuelle qui s'appelle IPC, nouvel acronyme. Nous avons John et David, président et vice-président de l'IPC, donc cette unité constitutive des représentants de la propriété intellectuelle qui vont nous parler de leur travail. Donc, nous allons passer la parole à John McElwaine et David Hughes.

JOHN MCELWAINE

Je suis très heureux d'être ici. Nous avons donc des comités consultatifs qui jouent un rôle très important et nous sommes une unité constitutive. Nous faisons partie du processus de développement des politiques.

Donc, pour commencer, merci. Merci d'être ici, merci d'être venus parce que nous avons besoin de vous au niveau du modèle

multipartite. Nous avons besoin de vos idées, de vos réflexions, de vos opinions, de vos idées diverses sur le modèle multipartite.

Nous avons besoin de nouvelles voix, de nouveaux visages et nous avons beaucoup de travail à effectuer également. Nous avons besoin de soutien pour développer les politiques et je suis très heureux de vous parler aujourd'hui et de vous parler un petit peu plus de ces questions de propriété intellectuelle.

Je suis ici avec David Hughes. Je suis John McElwaine qui m'exprime actuellement et j'aimerais commencer par dire, par poser une question. Est-ce que vous connaissez un petit peu le développement des politiques de l'ICANN? Très bien, donc je vais pouvoir avancer dans ma présentation. Alors, qui sommes-nous au niveau des représentants de la propriété intellectuelle?

Nous représentons leurs vues et leurs intérêts. Nous travaillons sur la propriété intellectuelle, les aspects intangibles, les droits intangibles qui sont dans diverses lois et traités internationaux. Les droits d'auteur par exemple, les marques de fabrique, les marques déposées, les symboles, les différents types d'outils déposés et de machines. Et les consommateurs savent qu'ils utilisent, lorsqu'ils font des courses en ligne, qu'ils achètent un produit d'une marque déposée, le bon produit.

Et nous travaillons également avec des droits adjacents, les droits, par exemple, on ne peut pas voler votre apparence, votre identité même. Et à l'ICANN, nous travaillons à cela. Nous travaillons au respect de ces droits dans le cadre du nom de système de nom de

domaine, du DNS, et on a appris aujourd'hui comment cela fonctionnait. Donc, cela fait partie des processus de développement de politique. On s'assure que les droits soient reflétés dans les politiques telles qu'elles sont développées par l'ICANN.

Alors que font les membres de l'IPC? Que font les membres de ce groupe de représentants de la propriété intellectuelle? Nous avons des réunions trois fois par an. La réunion de l'ICANN, nous y sommes présents. Nous travaillons avec le Conseil de la GNSO pour l'organisation de soutien des noms génériques – l'entité qui développe les politiques à l'ICANN. Nous travaillons dans des groupes de travail pour développer des recommandations concernant les diverses politiques. Nous faisons des plaidoyers et de la défense des droits. Nous écrivons des lettres, nous faisons des commentaires publics sur les politiques. C'est un travail difficile pour le modèle bipartite, pour qu'il fonctionne bien.

Et nous avons des réunions avec le GAC. On se retrouve avec le GAC, avec d'autres comités consultatifs, avec d'autres unités constitutives également. Donc on essaie de s'aligner avec d'autres unités constitutives, mais également de former et d'informer sur les problématiques dans lesquelles nous sommes des experts et ces problématiques qui sont importantes. Nous nous engageons également à diverses révisions, commissions et commissions de nomination de l'ICANN, par exemple le NomCom. Voilà.

Je crois qu'il est important de parler avant de parler des politiques, parler de qui nous sommes et comment on s'intègre dans la structure de la GNSO et de l'ICANN. Donc nous sommes véritablement un groupe de grandes associations internationales qui sont membres de notre groupe, comme l'organisation des marques déposées au niveau du secteur industriel par exemple, l'Association des films et ainsi de suite fait partie de la propriété intellectuelle. Nous allons passer maintenant à David.

DAVID HUGHES

Je suis très heureux de vous voir ici présents. Vous êtes des personnes jeunes, ce qui est très, très positif. Je représente la Coalition pour la responsabilité en ligne, donc les compagnies de disques Sony, Universal. J'ai beaucoup travaillé à Sony Music et à Warner Brothers aussi., Warner Group et les studios que vous connaissez d'Hollywood et d'autres villes – Universal, Disney par exemple.

Et sur la liste IPC dont on parlait, on parlait de marques déposées, de droits d'auteur. Ça, ce sont des problématiques très importantes pour nous et pour les entreprises que je représente et dont je vous ai parlé. Donc, c'est pour cela que nous sommes ici. Et comme vous pouvez l'imaginer, au niveau des consommateurs, il peut y avoir beaucoup de dommages. On peut véritablement avoir des faussaires, des escrocs qui veulent s'attaquer à des marques comme Warner Brothers, comme Harry Potter par exemple les personnages. Il peut y avoir des faux produits et il peut y avoir des

attaques d'hameçonnage au niveau de l'Internet. Donc ça c'est une utilisation malveillante de l'Internet et c'est ce qu'on essaye de limiter.

Et c'est tout à fait séparé. La coalition COA pour la responsabilité en ligne. Donc, je vous recommande cela. Lorsque j'ai commencé à l'ICANN, j'ai fait un fichier Excel et à chaque fois qu'un acronyme arrivait, je ne connaissais pas cet acronyme et je me suis fait un glossaire sur fichier Excel. Nous avons, sur la page de l'ICANN, des acronymes, nous avons des glossaires, nous avons des listes. Si vous cliquez sur IPC, vous rentrez IPC, vous allez avoir la GNSO, le CSG et ainsi de suite. Tous les acronymes qui sont définis. Gardez la liste des acronymes. Mettez cela sur votre téléphone smartphone et consultez cela.

NCSG, ah, je ne savais même pas ce que c'était. Travaillez sur les acronymes, ça aide beaucoup. Donc 75 % des cas, savoir ce qu'est l'acronyme vous permet de comprendre ce que fait ce groupe et à qui vous parlez. Voilà, c'est un petit peu pour vous aider.

JOHN MCELWAINE

Et moi, j'ai essayé dans cette diapo de vous donner des définitions similaires et c'est un petit peu comme des jouets que l'on pourrait utiliser donc. Et il y a des personnes qui connaissent toujours pas les acronymes, même s'ils sont à l'ICANN depuis longtemps et je leur donnais un jouet s'ils savaient quel était l'acronyme. Je pourrais leur envoyer donc un petit jouet, un petit cadeau.

Donc en effet, nous avons des associations comme l'Association du Barreau, le barreau des avocats américains, des entreprises comme Meta, Amazon – anciennement Facebook, donc Meta – et ils sont tous membres de cette unité des représentants de la propriété intellectuelle. Nous avons de nombreux avocats au niveau national, au niveau mondial, et donc il y a beaucoup d'organisations internationales qui sont des représentants et qui travaillent avec nous.

Donc voilà qui nous sommes et je vais essayer de vous expliquer où l'on se retrouve dans le processus de développement de politique, au niveau de la GNSO et également au niveau des organisations de soutien, au niveau des parties prenantes, du CSG également – le groupe des représentants des entités commerciales – qui fait partie donc des entités non contractantes. Donc, je crois que vous avez eu l'opportunité.

SIRANUSH VARDANYAN

Vous avez entendu parler de BC, l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux qui travaillent également avec l'IPC.

DAVID HUGHES

Donc voilà, vous pouvez prendre une photo de cela, ce n'est pas une présentation. Donc, vous pouvez télécharger tout cela et prenez une photo de cette diapo.

JOHN MCELWAINE

C'est également sur le site web de l'ICANN. Alors donc, nous sommes en train d'élaborer des politiques, bien sûr, et ces politiques s'élaborent à travers ces groupes de travail, des groupes de travail qui se composent de volontaires tout simplement, qui ne vont pas vraiment réfléchir à l'unité constitutive à laquelle ils appartiennent. Mais certains groupes de travail sont composés d'un certain nombre de personnes qui justement représentent les groupes de parties prenantes ou les groupes de représentants de parties prenantes, ou encore les unités constitutives.

Alors c'est vrai que là, nous avons, par exemple les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement. Ça, c'est, disons, une Chambre de la GNSO, et puis vous avez l'autre Chambre des parties non contractantes. Là, je ne vais pas rentrer dans les détails, mais l'IPC, en gros, fait partie de cette deuxième Chambre des parties non contractantes, avec deux conseillers qui travaillent d'arrache-pied et qui, en fait, gèrent le processus d'élaboration des politiques. C'est ce que fait en fait l'organisation.

Donc il y aura une idée qui survient, un problème qui sera relevé et le Conseil de la GNSO fera un rapport. Et s'il décide que nous en tant que groupe de l'ICANN, nous devons travailler sur ce problème, le conseil élaborera une charte avec le problème à résoudre, créera un groupe de travail qui devra alors agir dans le cadre de cette charte pour essayer d'élaborer des recommandations ou des solutions pour ce problème qui a été relevé.

Et par rapport au GAC alors? Alors, on parlait de l'ICANN 75. Je ne sais pas si c'était une erreur de la part de Karel ou si vraiment ça revenait ou ça remontait à l'ICANN 75, mais en tout cas, c'est vrai que ce sont des thématiques et il nous faut le temps pour pouvoir travailler sur ces thèmes. Un groupe de travail peut siéger pendant un an ou deux, voire plus. Donc ce sont vraiment des travaux très sérieux qui sont entrepris de la part des membres individuels au titre du modèle multipartite pour essayer de trouver des solutions au bénéfice plus général de l'ICANN et du public, je dirais. Voilà.

Alors voilà où nous nous inscrivons dans les différentes structures, notamment au niveau de la Chambre des parties contractantes et la Chambre des parties non contractantes et du Conseil de la GNSO. Bien. Alors les cinq thèmes les plus importants sur lesquels nous travaillons au sein de l'IPC, et bien cela recoupe un petit peu les travaux du GAC. Nous sommes très alignés. Alors, par exemple, les services d'annuaire des données d'enregistrement ou le WHOIS, c'est la capacité à accéder à des informations concernant le propriétaire d'un nom de domaine. C'est important. Pourquoi?

Parce que, comme le disait David, eh bien parfois, un nom de domaine sera utilisé à des fins plutôt malveillantes, p. ex. à des fins d'escroquerie, à des fins d'atteinte à un site web légitime. Par exemple, on a ce qu'on appelle le cybersquattage. Et puis, il y a plusieurs types d'abus et d'utilisation malveillante des noms de domaine, et il est toujours important, ou une bonne chose en tout cas de retrouver qui est le propriétaire de ce nom de domaine pour que les forces de l'ordre et aussi les entreprises dont les droits sont

atteints et puis puissent agir pour également protéger le consommateur.

L'exactitude, la capacité à utiliser par exemple les services d'anonymisation ou encore d'enregistrement fiduciaire, c'est effectivement très, très important pour l'IPC. Alors je ne sais pas si tu veux en parler.

DAVID HUGHES

Oui, c'est un équilibre à trouver entre la protection de la vie privée des personnes qui, par exemple, enregistrent un nom de domaine et par ailleurs le besoin que nous avons parfois de savoir qui ces personnes sont, surtout si elles s'adonnent à des actions malveillantes ou à des utilisations malveillantes du DNS pour porter atteinte notamment aux consommateurs, pour voler, pour hameçonner, pour lancer des logiciels malveillants.

Donc il faut trouver cet équilibre, un équilibre qui est très, très délicat. Mais effectivement, lorsqu'il y a un besoin légitime de retrouver quel propriétaire du DNS, bien sûr, il faut passer par les forces de l'ordre. Mais par exemple, dans mon cas, pour le droit d'auteur, il y a effectivement un grand nombre de pays où bien, par exemple, vous ne payez pas pour avoir accès à des films, à de la musique, parce que les personnes les téléchargent gratuitement et je dirais que c'est vraiment dans l'intérêt des créateurs. Bon nombre de mes amis sont, par exemple des musiciens. Ils écrivent

des chansons, alors il faudrait quand même qu'ils puissent toucher des droits pour les chansons, pour les musiques qu'ils créent.

Nous devons trouver la manière en somme de répondre à certains critères ou, en tout cas, retrouver qui est le propriétaire de ce nom de domaine. Pour faire trois choses, peut-être tout d'abord contacter la personne en disant : Vous savez, vous faites quelque chose de mal et parfois cette personne ne sait pas qu'elle fait quelque chose de mal et elle arrête. Ou alors on peut saisir la justice, le cas échéant. Et parfois nous devons savoir qui est le propriétaire, tout simplement pour renvoyer le cas devant le FBI par exemple, devant Interpol ou toute autre organisation d'application de la loi qui pourrait effectivement nous aider à faire respecter les droits. Voilà.

JOHN MCELWAINE

Alors, un autre domaine sur lequel nous travaillons, ce sont les mécanismes de protection des droits, notamment ce que l'on appelle la politique de règlement de litige uniforme – UDRP comme on l'appelle, qui est l'une des premières politiques qui a été appliquée par l'ICANN et qui est utilisée pour mettre fin au cybersquattage. Il y a toute une série d'autres mécanismes de protection de droits qui ont été mis au point en 2013, plus ou moins lors du premier cycle de publication, par exemple, de nouveaux noms, par exemple ce qu'on appelle le Centre d'information et d'échange d'informations sur les marques et les révisions, notamment de ce qu'on appelle les URS.

Alors vous avez également les utilisations malveillantes du DNS, c'est-à-dire que là on essaie par exemple de faire de l'hameçonnage ou de lancer des logiciels malveillants. Donc, on en a déjà parlé. Et puis en fait, la nouvelle série de noms de domaine de premier niveau. Nous représentons bien sûr des entreprises, des marques qui s'intéressent justement à de nouvelles séries de nouveaux noms de domaine et qui veulent s'assurer aussi que, effectivement, elles soient protégées, ces marques et ces entreprises, dans ces nouveaux espaces qui vont être mis au point, bien sûr. Et avec tout ça, je crois avoir peut-être laissé suffisamment de temps pour vos questions.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci beaucoup. Alors je voulais simplement vous dire que nous avons énormément d'avocats qui ont présenté leur candidature pour le prochain programme NextGen ou encore de bourse. Et beaucoup d'avocats s'intéressent beaucoup justement à l'IPC parce que la propriété intellectuelle les intéresse au premier chef. Il est très important que vous puissiez parler, vous entretenir avec les nouveaux venus concernant votre travail au sein de l'IPC. Donc, c'est vraiment très, très important. Alors, nous avons quelques minutes pour vos questions. Ceux et celles qui veulent poser des questions, n'hésitez pas. Miracle, allez-y!

MIRACLE ONYEBUCHIM

Merci beaucoup! Vous m'entendez très bien? Je m'appelle Miracle. J'aurai quelques questions à vous poser. Alors tout d'abord, les

questions qui ont trait aux marques déposées, surtout pour ce qui a trait à l'Internet. Eh bien, ce sont des questions très subjectives. Alors, par exemple, nous avons eu en fait un problème, un problème avec le RGPD, avec le site Barcelona.com. Alors c'est vrai que là, je me demandais en fait... Je suis très curieux. J'aimerais savoir.

Je ne sais pas si on peut vraiment atténuer les menaces. Comment gérer justement tout cela? Rien n'est très clair avec l'intelligence artificielle. Tout le monde devient un entrepreneur, donc je ne veux pas évidemment, maintenant, que l'on soit peut-être bâillonné ou qu'on ait les pieds et les mains liés. Donc je voulais savoir comment le RGPD a évolué avec le temps justement.

Et deuxième question, je sais qu'il est facile pour l'ICANN en fait de veiller sur nous, pour ainsi dire dans tout ce qui a trait aux TLD. Mais il est vrai que par exemple, je ne vais pas citer de noms, mais parfois il y a aussi des problèmes qui sont soulevés et qui ont trait à la protection de la vie privée. Or, je trouve que ce sont des thématiques extrêmement subjectives. Comment gérez-vous? C'est très subjectif tout ça. Est-ce que vous travaillez avec l'OMPI aussi? Parce que vous n'avez jamais cité l'OMPI?

JOHN MCELWAINE

Alors je vais répondre à l'envers. L'OMPI est membre du GAC, comme l'a dit Karel. Alors c'est vrai que l'OMPI a des employés qui effectivement viennent à nos réunions de l'IPC et nous avons pas mal de membres de l'IPC qui sont également membres des panels

à l'OMPI pour justement les procédures UDRP (de règlement de litiges uniforme). Donc voilà, il y a un lien. Bon, bien sûr. Alors, l'OMPI en tant que OIG – organisation intergouvernementale – est présente, bien sûr.

Maintenant, le RGPD a évolué au cours des 25 dernières années. Clairement. Mais pour répondre à votre question, sous une perspective plus politique et c'est ce dont nous traitons, alors il y a une révision qui est prévue concernant notre politique UDRP. Et c'est là qu'on peut effectivement alors apporter certains ajustements aux politiques qui sont mises en œuvre.

SIRANUSH VARDANYAN

Une question de suivi, Miracle?

MIRACLE ONYEBUCHIM

Ça va se passer bientôt au sein de l'ICANN?

JOHN MCELWAINE

Non, pas bientôt. Mais si vous voulez effectivement en parler, on en parlera notamment lors des réunions du Conseil de la GNSO.

VINNY ADJIBI

Merci beaucoup pour toutes ces présentations. Mon nom est Vinny Adjibi. J'ai une question concernant les utilisations malveillantes du DNS. Donc vous êtes à la GNSO – organisation de soutien aux extensions génériques. Et puis, vous avez les ccTLD par exemple, dont certains sont utilisés à des fins malveillantes. Alors vous êtes

au sein de la GNSO, est-ce que cela a une influence sur votre capacité à – comment dire – à contribuer à la définition de politique pour justement atténuer les menaces pesant sur cet espace?

JOHN MCELWAINE

Alors les ccTLD, les domaines géographiques de premier niveau, ne relèvent pas vraiment de l'ICANN, c'est-à-dire que ce sont des politiques qui sont mises au point par les pays de manière indépendante. Alors ça ne veut pas dire qu'on n'en parle pas ici, au sein de l'ICANN, de ces ccTLD. Ça ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de coopération entre la GNSO et la ccNSO, l'organisation de soutien aux extensions géographiques, bien sûr, mais il n'y a pas vraiment d'interaction directe, dirais-je.

SIRANUSH VARDANYAN

Filimoni, puis Shreya. Je vais vous demander justement de prendre la parole après Filimoni.

FILIMONI PELENATO

Bonjour. Filimoni des Îles Salomon. Je voulais simplement poser une question sur justement les registres. Comment l'IPC entend-elle... Quelle est la vision de justement la vision de l'IPC sur les effets du RGPD? Et est-ce qu'il y a effectivement des enjeux en matière de propriété intellectuelle par rapport au RGPD, au règlement général de protection des données?

JOHN MCELWAINE

Je serai très rapide et puis tu pourras intervenir. Alors, lorsque le RGPD est entré en vigueur ou a été adopté, l'ICANN a fait ce que l'on appelle une... a élaboré une spécification temporaire qui a en fait limité l'accès aux données des titulaires de nom de domaine. Et depuis, en tant que communauté, nous avons essayé de trouver un équilibre entre les droits des individus et leurs droits qu'ils ont de protéger leur vie privée et ce que l'on appelle un accès raisonnable et légitime à leurs données. En tant que titulaire d'un nom de domaine, c'est une question encore que nous traitons. Notre système RDRS a été l'une de nos premières tentatives pour essayer d'accéder à ces informations. On en parlera d'ailleurs pas mal durant les séances de travail durant cette réunion. Je ne sais pas, David, si tu as quelque chose à ajouter.

DAVID HUGHES

Clairement, cela a causé beaucoup de douleur dans mon unité constitutive. Et véritablement, c'est devenu dans certains cas pratiquement impossible pour nous de faire respecter ces marques déposées et de combattre les abus et les utilisations malveillantes. Parce que, comme vous le savez, comme vous l'avez indiqué, les bureaux d'enregistrement et les registres ne communiquent pas toujours ces informations. Et ce que nous avons noté, c'est que les gouvernements localement dans le monde entier et nous parlons avec les États-Unis d'Amérique en ce moment, avec NIS2 également, avec les procédures de NIS2 qui viennent d'Europe – la Commission européenne, on est bien conscient de ces abus au

niveau de la sécurité et de la protection des consommateurs. Et nous allons devoir gérer cela à un très haut niveau à l'ICANN.

SIRANUSH VARDANYAN

Nous allons prendre la dernière question, vraiment brièvement.

SHREYA SHIVAKUMAR

Oui, bonjour. Merci d'être venus. Je m'intéresse beaucoup aux questions juridiques et techniques. Ma question sera sur comment l'utilisation de l'intelligence artificielle va modifier cette situation et comment allez-vous réagir.

JOHN MCELWAINE

Oui, je pourrais répondre très longuement, mais rapidement. Je crois que ce que je vois, ce que j'observe en tant que praticien, c'est que c'est très facile maintenant d'avoir un site web qui ressemble très légitime en utilisant l'intelligence artificielle et en effectuant des escroqueries.

Donc moi, j'utilise l'intelligence artificielle pour trouver ces sites web frauduleux. Donc on essaye de faire de notre mieux en utilisant l'intelligence artificielle. Moi, j'encouragerais les personnes à venir à notre table, dans le foyer. Vous pouvez venir nous parler si vous avez d'autres questions. Nous avons une réunion mardi dans la salle 502. Donc venez à cette réunion ouverte et nous serons très heureux de parler avec vous.

SIRANUSH VARDANYAN

Excellent, parce que je sais qu'il y a d'autres questions, mais allez donc à la table, allez à la réunion ouverte. Merci beaucoup d'être venus nous voir. Merci. Merci à tous nos intervenants et participants à cette table ronde. Merci pour leur présentation et je vais maintenant lever la séance.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]